

dans le livre « Les années » - Annie Ernaux

Par: Natalia Cardona, Fabián Jimenez, Sergio Mejía, Yaira Rozo et Valentina Zamora.

Participants

Valentina Zamora

Yaira Rozo Sergio Mejía Fabián Jiménez Natalia Cardona









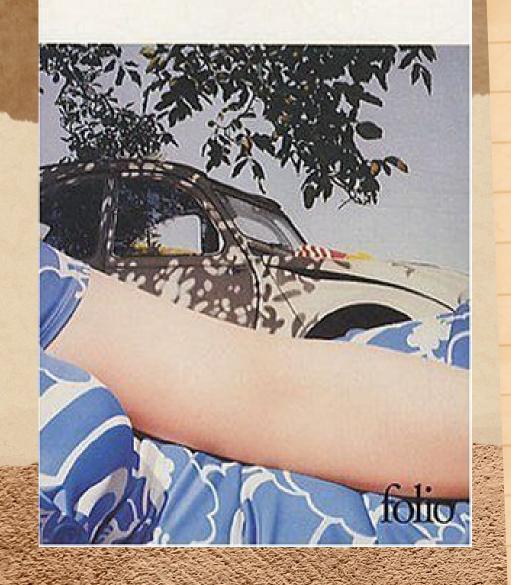


Les règles

 Aucun participant ne peut interrompre l'autre tant qu'il a la parole.

- Chaque participant doit faire deux interventions.
- Chaque intervention doit être faite en moins de 3 minutes.
- Les interventions doivent être faites avec respect et tolérance.

Annie Ernaux Les années



Les années

À travers de photos et de souvenirs laissés par les événements, les mots et les choses, Annie Ernaux donne à ressentir le passage des années, de l'après-guerre à aujourd'hui. En même temps, elle inscrit l'existence dans une forme nouvelle d'autobiographie, impersonnelle et collective.

Prise de : https://www.casadellibro.com.co/libro-les-annees--nobel-prize-literature-2022/9782070779222/1185325

L'inégalité sociale

Une inégalité sociale est le résultat d'une distribution inégale, au sens mathématique de l'expression, entre les membres d'une société, des ressources de cette dernière, distribution inégale due aux structures mêmes de cette société et faisant naître un sentiment, légitime ou non, d'injustice au sein de ses membres.

Alain Bihr et Roland Pfefferkorn (2008)

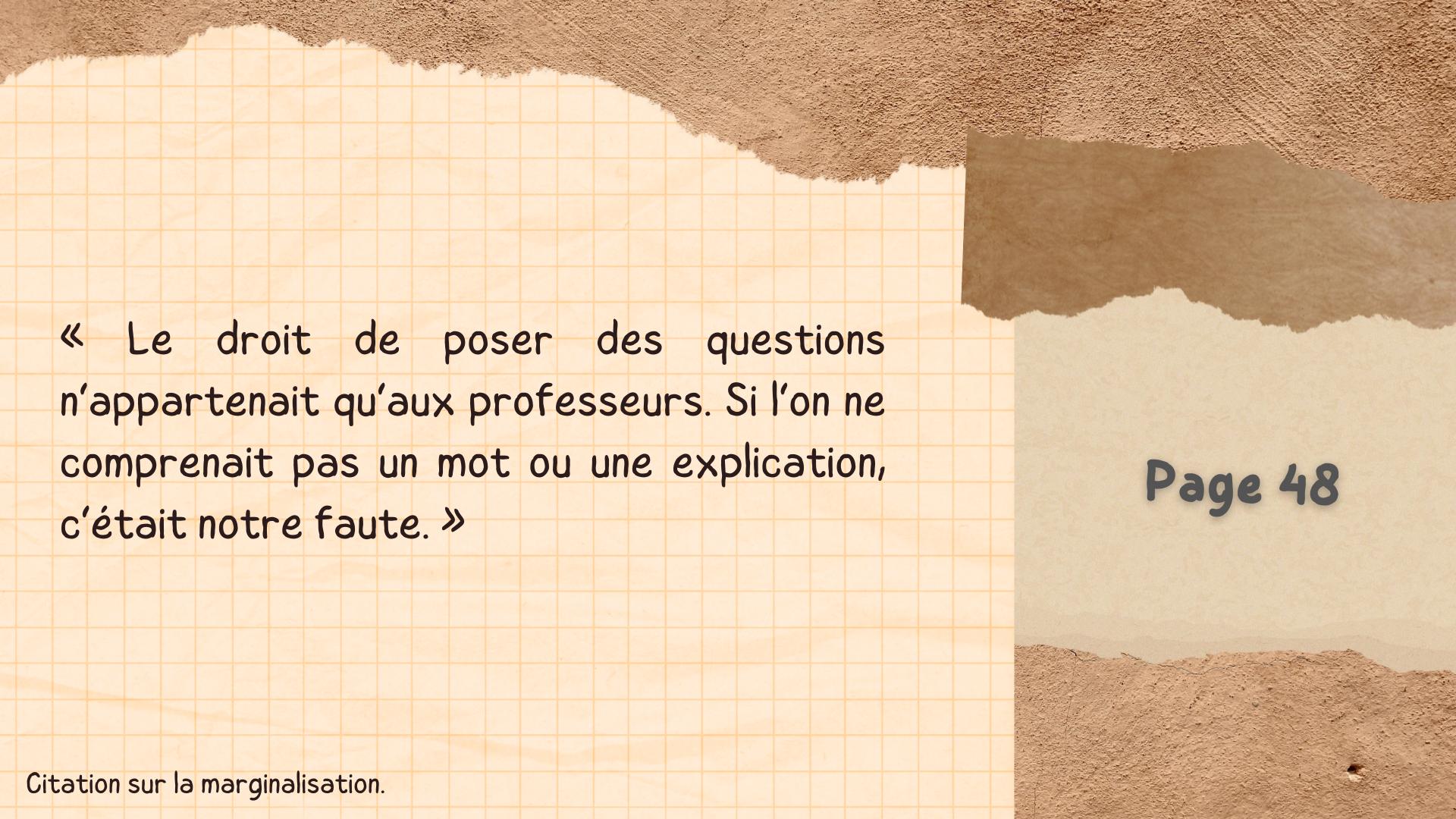
te odio. Sed
elementum
id aliquet
na fermentellus cras
is ut diam
iam phaselmet dictum

er sit amet eugiat nibh t duis triscauris nunc i fames ac h mauris.



LibertiesEU (2021)

Comment la marginalisation et l'inégalité sont traitées dans le livre ?

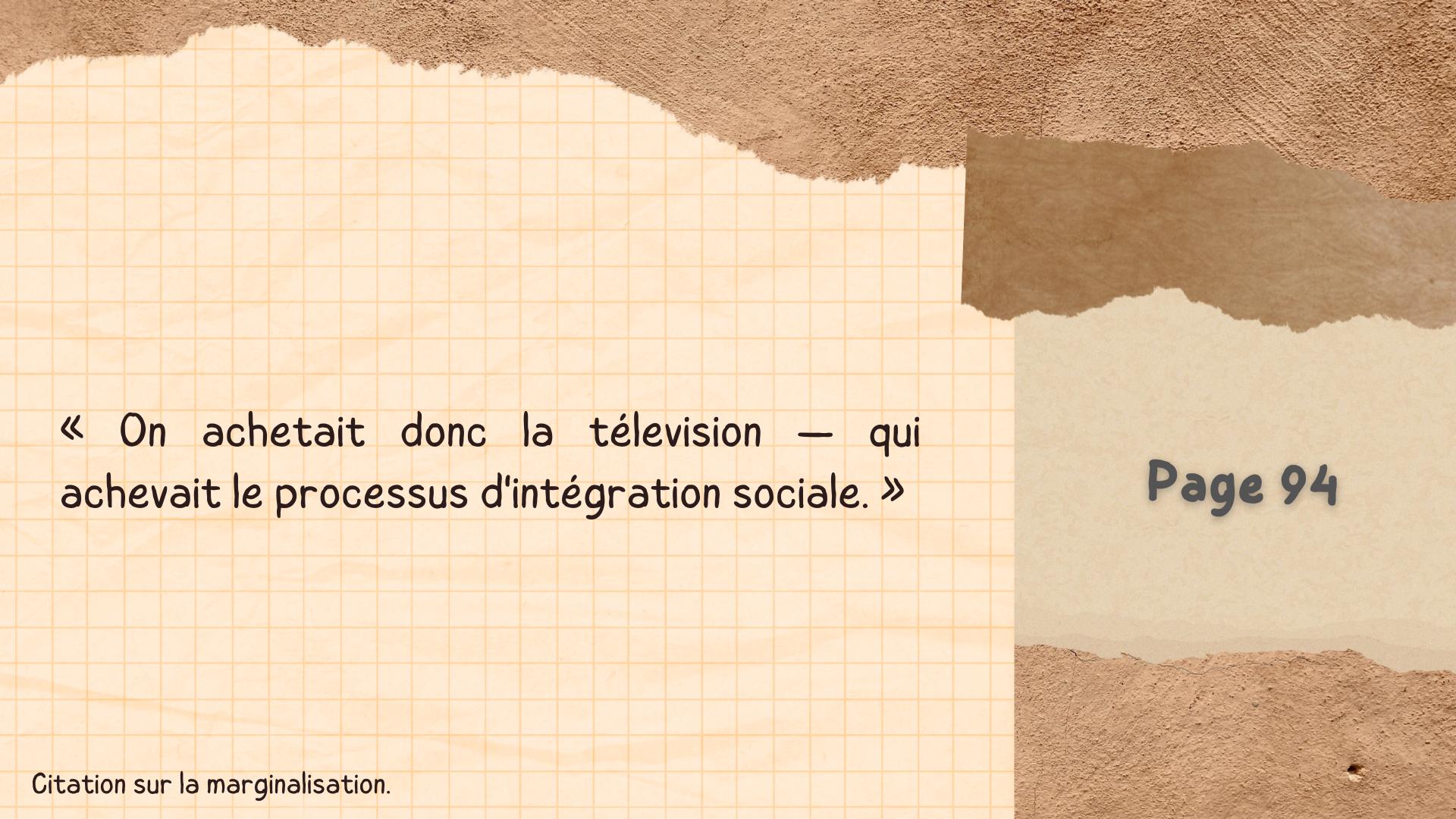


« L'arrivée de plus en plus rapide de choses faisait reculer le passé. Les gens ne s'interrogeaient pas sur leur utilité, ils avaient simplement envie de les avoir et souffraient de ne pas gagner assez d'argent pour se le payer immédiatement. »

Page 89

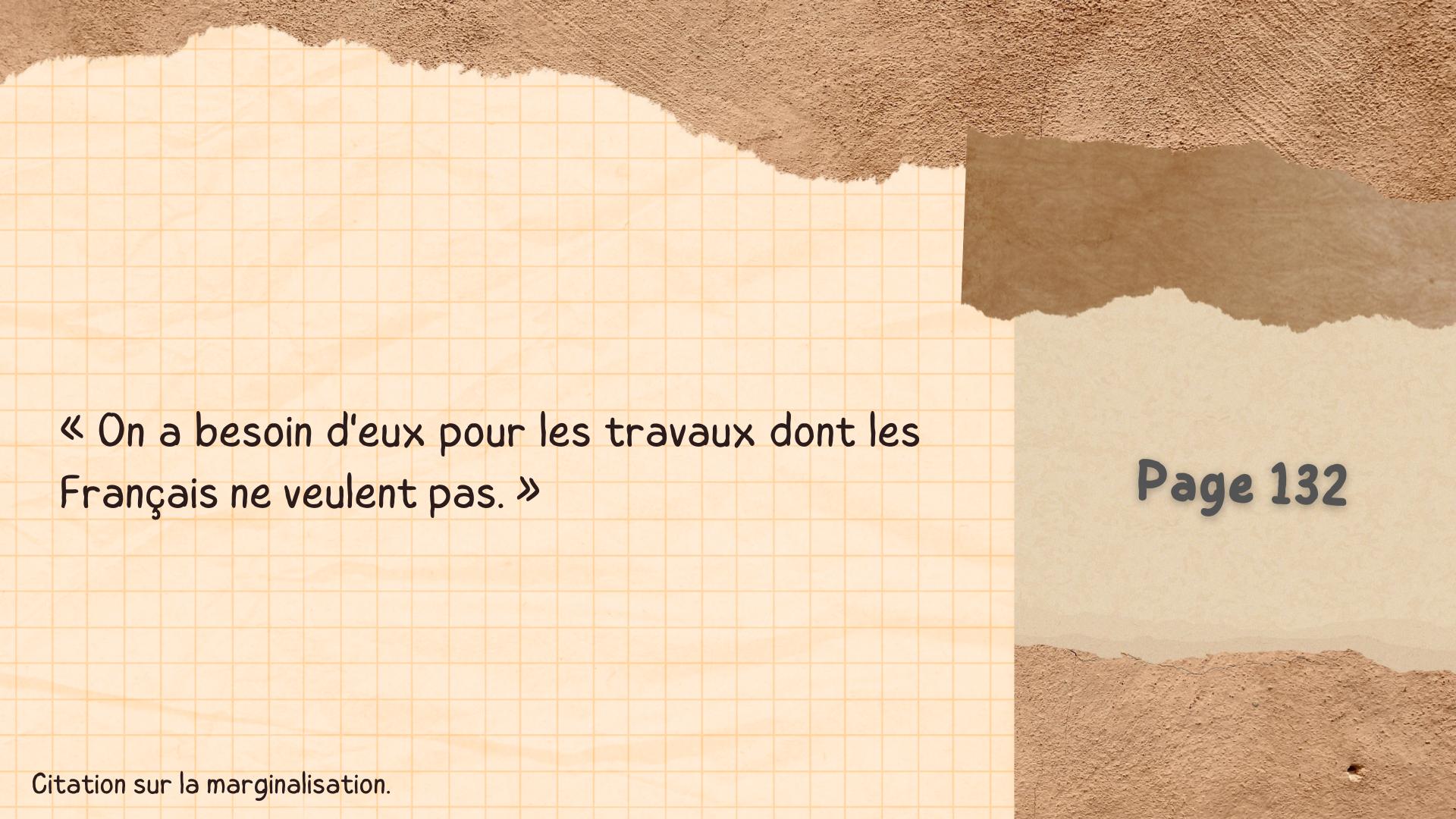
Citation sur l'inégalité.

« Les jeunes couples des classes moyennes achetaient la distinction avec une cafetière Hellem, l'Eau sauvage de Dior, une radio à modulation de fréquences, une chaîne hi-fi, des voilages vénitiens et de la toile de jute sur les murs, un salon en teck, un matelas Dunlopillo, un secrétaire ou un scriban, meubles dont ils avaient lu le nom seulement dans des romans. >>



« Les voix autorisées étaient muettes sur les banlieues et les familles nouvelles venues, voisinant dans les HLM avec les habitants déjà là qui leur reprochaient de ne pas parler ni manger comme nous. Des populations vagues et mal connues, au-dessus de l'idée de bonheur aspirant la société, des assemblages de mal lotis par le hasard, « défavorisés » n'ayant d'autre choix que d'habiter des « cages à lapins » où de toute manière personne ne pouvait imaginer être heureux. »

Citation sur la marginalisation.



« Il ne se passait effectivement rien, qu'un aménagement de la pauvreté avec le RMI et la promesse de repeindre les cages d'escalier dans les cités — l'aménagement de la vie d'une population assez nombreuse pour recevoir la dénomination d'exclus. »

Citation sur la marginalisation.

« Les « sans domicile fixe » faisaient partie du décor de la ville comme la publicité. Les gens se décourageaient, trop de pauvres, s'irritaient de leur impuissance, comment donner à tous, s'en allégeaient en pressant le pas devant les corps couchés dans les couloirs du métro dont l'immobilité faisait obstacle à leur détermination. Sur la radio de l'État, les groupes industriels lançaient de célestes messages, Bienvenue dans le monde de Rhône-Poulenc, un monde de défi, on se demandait à qui ils s'adressaient. >>

Page 167

Citation sur l'inégalité.

« Un discours mauvais cognait librement, rencontrant l'assentiment de la plus grande partie des téléspectateurs qui ne s'émouvaient pas d'entendre le ministre de l'Intérieur vouloir « nettoyer au karcher » la « racaille» des banlieues. Les vieilles valeurs étaient brandies, l'ordre, le travail, l'identité nationale, lourdes de menaces contre des ennemis qu'il était laissé aux « honnêtes gens » le soin de reconnaître, les chômeurs, les jeunes de banlieue, les immigrés clandestins, les sans-papiers, les voleurs et les violeurs, etc. >>

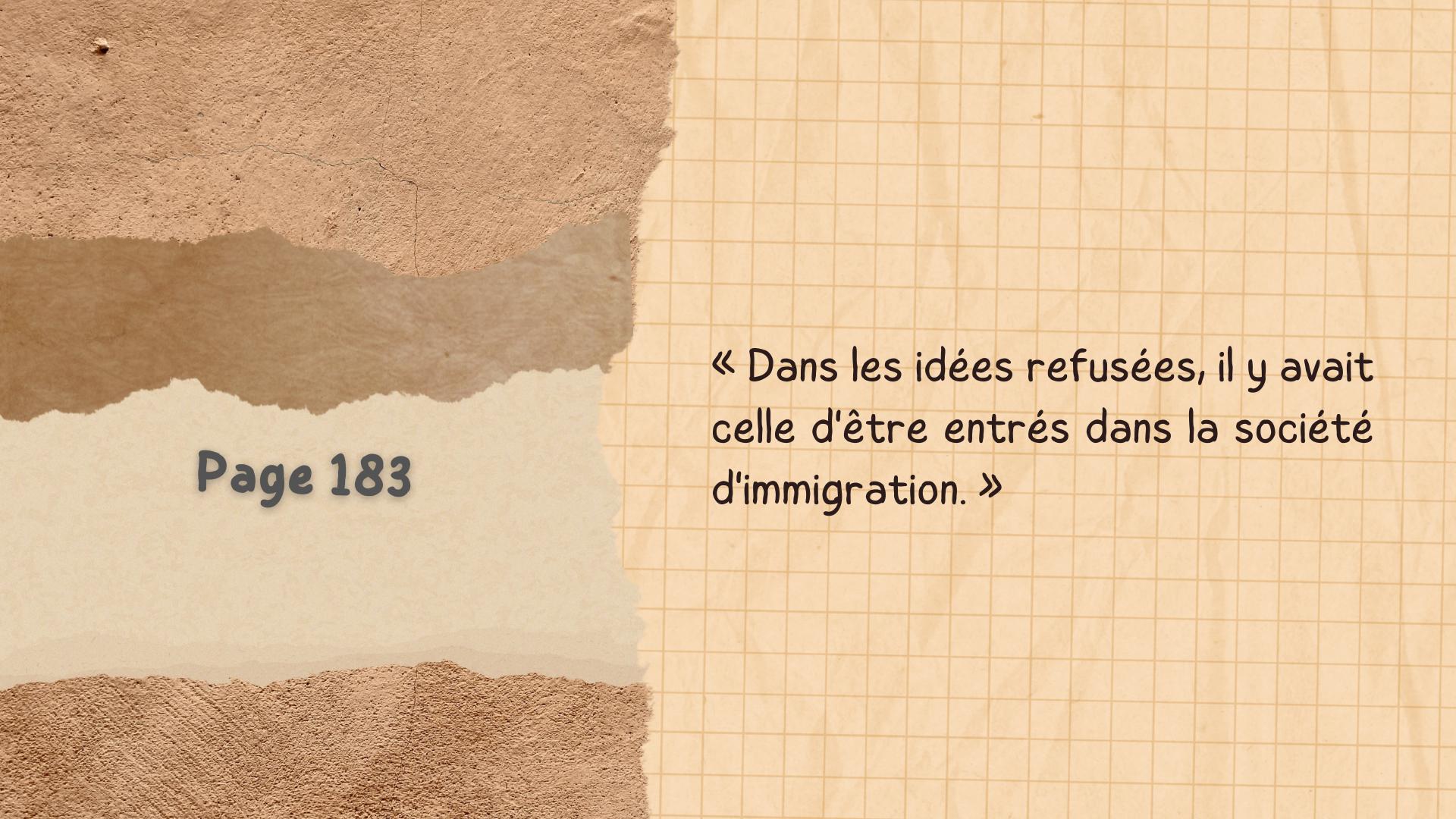
Citation sur la marginalisation.

Comment pourriez-vous mettre en relation la marginalisation et l'inégalité narrées dans le livre avec la situation actuelle en Colombie?

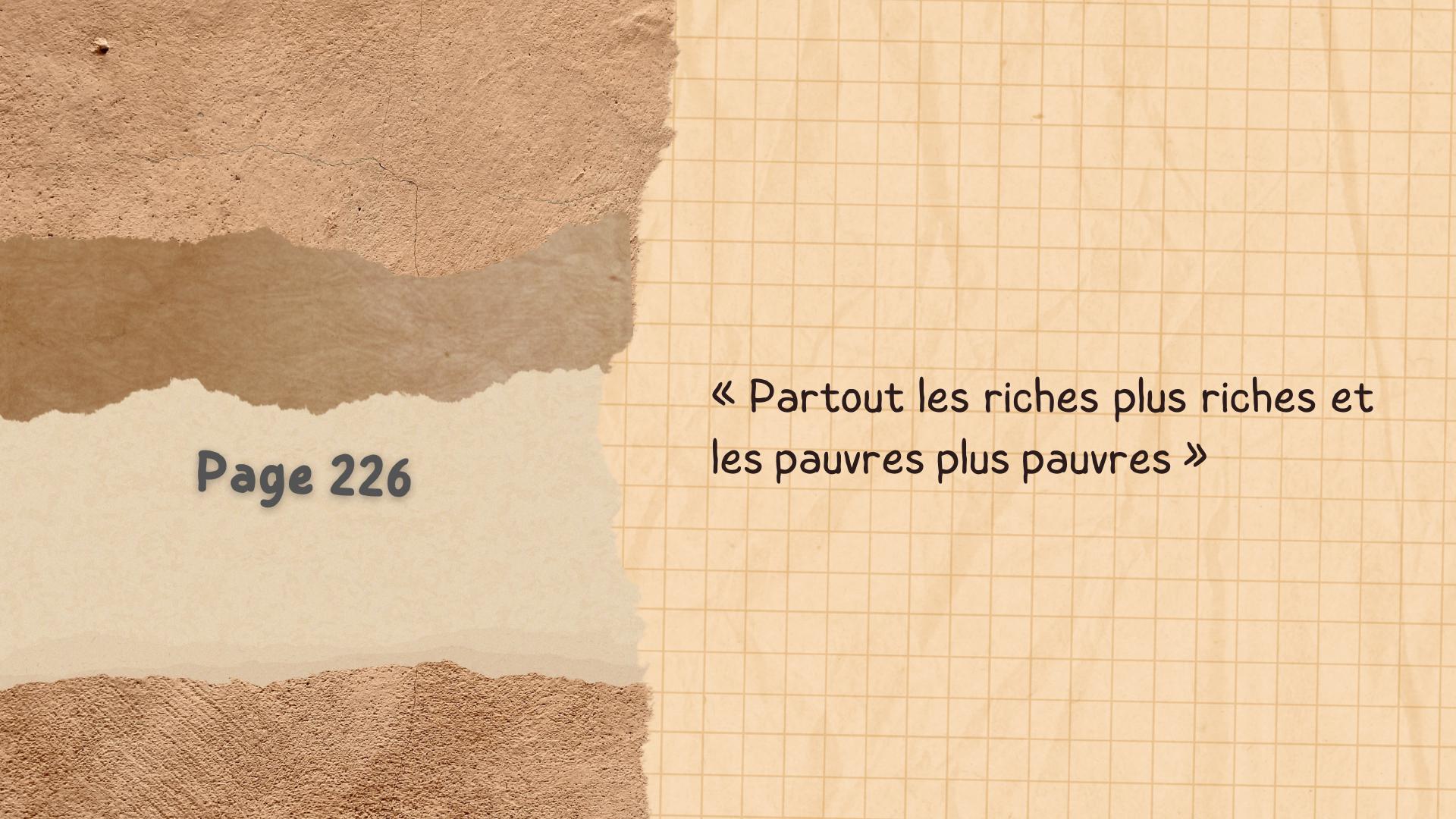
godius. Eget sit an

massa ultricies mi quis. 1 gricies lacus sed turpis tincio

« On s'émerveillait d'inventions qui effaçaient des siècles de gestes et d'efforts, inauguraient un temps où, disaient les gens, on n'aurait plus rien à faire. On les dénigrait : la machine à laver était accusée d'user le linge, la télévision d'abîmer les yeux et de faire coucher à des heures indues. On surveillait et on enviait chez ses voisins la possession de ces signes de progrès, marquant une supériorité sociale. »



« La manche sortait des grandes villes, gagnait les portes des supermarchés de province, les plages en été. Elle inventait de nouvelles techniques-s'agenouiller les bras en croix, solliciter une pièce discrètement à voix basse —, de nouveaux discours défraîchis plus vite que le sac de plastique devenu l'emblème de la déréliction. »



Conclusion

L'inégalité et la marginalisation sont deux aspects très présents dans tout le contexte l'après-guerre du livre.

Actuellement en Colombie, nous voyons aussi l'inégalité et la marginalisation sociale dans de nombreuses régions du pays et malheureusement ce n'est pas quelque chose que nous pouvons changer du jour au lendemain.

Référence

Ernaux, Annie. (2008). Les années. Gallimard.

https://www.cairn.info/le-systeme-des-inegalites--9782707152206-page-8.htm https://www.casadellibro.com.co/libro-les-annees--nobel-prize-literature-2022/9782070779222/1185325

